

# LECTURE MUSICALE

## LA COMMUNE DE PARIS

PAR CORENTIN COKO



*Jour du peuple ! - en masse levé,  
Il échappait à l'embuscade.  
Le sol en frémit, le pavé  
Se souvient qu'il fut barricade.  
Revivons ce cher souvenir!  
L'Histoire n'a rien d'analogue,  
Et du demain qu'on voit venir  
Le Dix-huit Mars est le prologue.*

*L'Hôtel de Ville triomphant  
Voit s'entasser la foule brune,  
Paris, joyeux comme un enfant,  
Y vient proclamer la Commune.  
Le canon tonne ce réveil,  
Cet échec à la Bourgeoisie;  
Et l'on voit grouiller au soleil  
L'ensemble plein de poésie.*

*Eugène Pottier,  
Anniversaire du 18 mars 1871*



CONTACTS : ELISE REVEL (DIFFUSION) & CATHY MAISTRE (ADMINISTRATION / COMMUNICATION)  
04.11.93.06.71 - SURLAIRERIEN@FREE.FR

A man with glasses and a beard, wearing a red shirt, is seated on a stage. He is holding an open book and looking towards the left. The background is dark, and the lighting is focused on him.

UN SPECTACLE CRÉÉ PAR CORENTIN COKO  
À LA DEMANDE DE LA MAISON DE LA POÉSIE DE MONTPELLIER  
POUR LES 140 ANS DE LA COMMUNE DE PARIS.

---

LECTURE, CHANT, ACCORDÉON, DAF :  
CORENTIN COKO

---

REGARD EXTÉRIEUR :  
JULIEN GUILL (COMÉDIEN)

---

Durée : 1h25

Besoin technique : table + chaise + pupitre  
Lecture acoustique (pas besoin de sonorisation)

## PRÉSENTATION DU PROJET

### 1871-2011 : LA COMMUNE DE PARIS A 140 ANS ...

L'espoir qu'elle a suscité, après la cuisante défaite de la France contre les Prussiens, et l'horreur de son massacre par Thiers et les Versaillais (la Semaine Sanglante), ont inspiré de nombreux poètes et auteurs.

Corentin COKO, armé de son accordéon, et à travers des textes et chansons d'Eugène Pottier, Victor Hugo, Louise Michel, Jules Vallès, Jean-Baptiste Clément, Emile Zola, nous fait revivre ces quelques mois où Paris fut aux mains du peuple et de la Révolution Sociale.

*« Ce qui me marque dans les textes de La Commune, c'est que malgré l'urgence des luttes, des guerres, malgré la misère du peuple affamé et assiégé de 1871, malgré même les massacres et fusillades fratricides - et peut-être même à cause ce climat épouvantable - l'idéal d'une société nouvelle et plus juste ne se construit pas seulement avec des armes, des canons, mais avec des discours, des mots, des textes, particulièrement emplis de poésie. Une poésie exaltée, vibrante, passionnée, venant de la masse populaire, de la terre rougie de sang, une poésie sortie tout droit des entrailles de Paris. »*

Corentin Coko.



# LES TEXTES AU PROGRAMME

DES EXTRAITS DE TEXTES ...

Émile Zola : *La Débâcle*

Victor Hugo : *Aux Allemands, Aux Français, Discours à l'Assemblée Nationale*

Arthur Rimbaud :

*Le Mal, Rages de César*

*Paris se repeuple*

Louise Michel :

*Procès de Louise Michel*

*La Manifestation de la Paix*

Théophile Ferré

Jules Vallès : *Le Cri du Peuple*

Karl Marx : *La guerre civile en France*

Eugène Pottier : *Le monument des fédérés*

## LES CHANSONS AU PROGRAMME

Eugène Pottier :

*Quand viendra-t-elle ?,  
Le Peuple,  
Le Grand Krack,  
En avant la classe ouvrière,  
L'Internationale,  
L'économie politique,  
L'insurgé,  
Elle n'est pas morte,  
Anniversaire du 18 mars 1971*

Alphonse Leclerc :

*L'armistice*

Jean-Baptiste Clément

*La Semaine Sanglante*

Émile Dereux

*Paris pour un beefsteack*

Louise Michel

*Les Oeillets rouges*

**Vive la Paix ! La France est aux enchères ;  
Demain, bourgeois, vous pourrez regoinfrer.  
Bismarck attend au château de Ferrières  
Que dans Paris, Thiers lui dise d'entrer.  
Favre griffonne un dernier protocole,  
Trochu renonce à son plan incompris...  
Allons Brébant, tourne la casserole :  
Pour un beefsteak, on va vendre Paris.**

*Emile Dereux, Paris pour un beefsteack*



© CASTERMAN - TARDI

## CORENTIN COKO

Issu d'une famille théâtrale, Corentin COKO s'intéresse très tôt à la chanson du début de siècle. Il commence sa carrière à 16 ans, en première partie d'Arthur H, en reprenant du Gilles, du Marianne Oswald et du Trenet. Après avoir étudié le piano jazz, il se met à l'accordéon et étudie la Musicologie (Master 2). En parallèle, il passe une Licence de Chinois, ce qui l'amène à étudier la musique chinoise à Chengdu pendant un an. Il participe également à plusieurs stages (mime, danse contact), ateliers d'écritures, et passe un DEM Chanson à l'ENM de Villeurbanne.

S'il écrit des chansons et les chante depuis toujours, c'est en 2007 que son projet prend forme : création de la version trio, première maquette, plusieurs prix gagnés (Pic d'Or , Prix Yves-Montand, Avant-Scènes de l'Auditorium), et d'autres premières parties : Alexis HK, Allain Leprest, Julos Beaucarne, Francesca Solleville, Da Silva, Gaëtan Roussel, Agnès Bihl, Jean Guidoni ...

En 2009 sort son premier album ***Tango des organes se départageant le corps de l'homme***, qui est également le titre de son spectacle en trio, et représente la France au Liban lors des Jeux de la Francophonie. En 2012 sort son deuxième album, ***Vivant Spectacle !***



Hormis ses propres créations en chanson, Corentin COKO anime également des stages sur la voix et ateliers d'écriture, et participe à d'autres projets qui tournent actuellement :

- ***Les Dormeurs du Bal*** (trio trad')
- ***Lecture Musicale sur la Commune de Paris*** (solo)
- ***Chansons à bretelles*** (spectacle collectif de chanteurs-accordéonistes)
- ***Marathon Chansonnier*** (reprises des années 1930) création 2012
- ***Miss Purple*** (Astrid Cathala, Cie Alambic Théâtre) création 2012

Il a également composé pour du théâtre, et participé à : ***Joyusement*** (spectacle musical jeune public, Cie Point du Jour), ***Les QBnis*** (trio chanson décalé), ***Rue Tournelle*** (musique de rue), ***Lecture musicale sur Tardieu***, ...

ARTICLE PARU DANS *L'HÉRAULT DU JOUR*  
[LE 29.12.11]

MAISON DE LA POÉSIE. LE CHANSONNIER ET POÈTE CORENTIN COKO CÉLÈBRE LES 140 ANS DE LA COMMUNE DE PARIS.

## **La Maison de la Poésie de Montpellier renoue avec l'esprit des goguettes du XIX<sup>e</sup> siècle en invitant le chansonnier Corentin Coko.**

« C'est un jeune artiste qui se tourne vers l'histoire pour apprendre le présent, indique Annie Estèves la directrice artistique du lieu, je le suis depuis ses débuts. Corentin Coko dispose d'un talent vraiment original. Il se distingue par la qualité de ses textes qui ne donnent pas dans l'engagement bien pensant. Ici, on tient beaucoup à la poésie engagée qui fait appel à la mémoire du peuple, même si quelque part, la poésie répond toujours à un engagement. »

Armé de son accordéon, l'artiste célébrera à cette occasion les 140 ans de **la Commune de Paris**. On le sait, l'espoir soulevé par le soulèvement de Paris et le bain de sang dans lequel le mouvement fut réprimé ont inspiré de nombreux poètes et auteurs, mais curieusement, ce 140<sup>e</sup> anniversaire aurait pu passer relativement inaperçu. C'était sans compter sur ce vibrant artiste montpelliérain qui commença sa carrière à 16 ans en première partie d'Arthur H.

« On trouve souvent des amnésiques, chez les jeunes auteurs de chanson française que j'apprécie beaucoup par ailleurs. Recevoir une leçon sur le passé donnée par un jeune, c'est plutôt rare. Il a tout à fait sa place dans le travail de brassage des générations que nous avons entrepris. »

### **Un idéal d'humanité**

Au travers des textes et chansons d'Eugène Potier (auteur des paroles de l'Internationale), de Victor Hugo, Louise Michel, Jules Vallès, Jean-Batiste Clément, Emile Zola, Corentin Coko fera revivre ces quelques mois où Paris fut aux mains du peuple et de la révolution sociale.

Passionné par la chanson populaire, l'artiste n'ignore rien du climat de lutte et de misère qui furent à l'origine de la Commune. Mais c'est l'exaltation poétique qu'il retient surtout de cette tentative de rattachement populaire.

**Jean-Marie Dinh.**

# EXTRAITS DE TEXTES

Quel est ce malentendu sinistre ?

Deux nations ont fait l'Europe. Ces deux nations sont la France et l'Allemagne.

Aujourd'hui, cette Europe, [...] l'Allemagne veut la défaire.

Si par malheur votre erreur fatale vous poussait aux suprêmes violences, [...] si vous donniez l'assaut à Paris, nous nous défendrons jusqu'à la dernière extrémité, nous lutterons de toutes nos forces contre vous ; mais, nous vous le déclarons, nous continuerons d'être vos frères [...]

Paris vous aime, mais Paris, menacé de ce viol brutal, peut devenir effrayant.

*Victor Hugo, Aux Allemands*



Quand tes pieds ont dansé si fort dans les colères  
Paris ! quand tu reçus tant de coups de couteau,  
Quand tu gis, retenant dans tes prunelles claires  
Un peu de la bonté du fauve renouveau,  
Ô cité douloureuse, ô cité quasi morte,  
La tête et les deux seins jetés vers l'Avenir  
Ouvrant sur ta pâleur ses milliards de portes,  
Cité que le Passé sombre pourrait bénir : [...]

L'orage t'a sacrée suprême poésie ;  
L'immense remuement des forces te secourt ;  
Ton œuvre bout, ta mort gronde, Cité choisie !  
Amasse les strideurs au cœur du clairon lourd.

*Arthur Rimbaud, Paris se repeuple*

## EXTRAITS DE TEXTES

Paris agonisait, sans une plainte.

Les boutiques ne s'ouvraient plus, les rares passants ne rencontraient plus de voitures, dans les rues désertes. On avait mangé quarante mille chevaux, on en était arrivé à payer très cher les chiens, les chats et les rats. Depuis que le blé manquait, le pain, fait de riz et d'avoine, était un pain noir, visqueux, d'une digestion difficile ; et, pour en obtenir les trois cents grammes du rationnement, les queues interminables, devant les boulangeries, devenaient mortelles. Ah ! ces douloureuses stations du siège, ces pauvres femmes grelottantes sous les averses, les pieds dans la boue glacée, toute la misère héroïque de la grande ville qui ne voulait pas se rendre ! La mortalité avait triplé, les théâtres étaient transformés en ambulances.

Dès la nuit, les anciens quartiers luxueux tombaient à une paix morne, à des ténèbres profondes, pareils à des faubourgs de cité maudite, ravagée par la peste. Et, dans ce silence, dans cette obscurité, on n'entendait que le fracas continu du bombardement, on ne voyait que les éclairs des canons, qui embrasaient le ciel d'hiver.

*Émile Zola, La Débâcle*

Ah ! peuple ! te voilà acculé dans l'ancre. Déploie ta stature inattendue. Montre au monde le formidable prodige de ton réveil. Que le lion de 92 se dresse et se hérise, et qu'on voie l'immense volée noire des vautours à deux têtes s'enfuir à la secousse de cette crinière !

Faisons la guerre de jour et de nuit, la guerre des montagnes, la guerre des plaines, la guerre des bois. Levez-vous ! levez-vous ! Pas de trêve, pas de repos, pas de sommeil. Le despotisme attaque la liberté, l'Allemagne attende à la France. [...]

Défendez la France avec héroïsme, avec désespoir, avec tendresse. Soyez terribles, ô patriotes ! Arrêtez-vous seulement, quand vous passerez devant une chaumière, pour baiser au front un petit enfant endormi. Car l'enfant c'est l'avenir. Car l'avenir c'est la république.

*Victor Hugo, Aux Français*

## EXTRAITS DE TEXTES

**M. Victor Hugo.** Oh! une heure sonnera, — nous la sentons venir, — cette revanche prodigieuse. Nous entendons dès à présent notre triomphant avenir marchera grands pas dans l'histoire. Oui, dès demain cela va commencer, dès demain la France n'aura plus qu'une pensée : se recueillir, se reposer dans la rêverie redoutable du désespoir, reprendre des forces, élever ses enfants, nourrir de sainte colère ces petits qui deviendront grands,, forger des canons et former des citoyens, créer une armée qui soit un peuple [...]; se fortifier, s'affermir, se régénérer, redevenir la grande France, la France de 92, la France de l'idée, la France de l'épée. (*Très bien ! très bien !*)

Puis, tout à coup, un jour, elle se dressera ! Oh ! elle sera formidable : on la verra, d'un bond, ressaisir la Lorraine, ressaisir l'Alsace ! Est-ce tout ? non ! non ! saisir, — écoutez-moi, — saisir Trêves, Mayence, Cologne, Goblentz...

Sur divers bancs : Non ! non !

**M. Victor Hugo.** Ecoutez-moi, messieurs. De quel droit m'empêchez-vous de parler, d'achever ma pensée?...

De toutes parts. Parlez ! parlez !

**M. Victor Hugo.** De quel droit, je vous le demande, une assemblée française interrompt-elle l'explosion du patriotisme ?

Plusieurs membres. Parlez ! Achevez l'expression de votre pensée !

**M. Victor Hugo.** Que l'Assemblée prenne garde ! elle est absolument intolérante. [...] On verra la France se redresser, on la verra ressaisir la Lorraine, ressaisir l'Alsace. (*Oui ! oui ! — Très bien !*) Et puis, est-ce tout? Non... (*Bruit.*) Écoutez-moi donc, messieurs!

**M. le président.** Laissez l'orateur exprimer ses sentiments.

**M. Victor Hugo.** Et on entendra la France crier : C'est mon tour ! Allemagne, me voilà ! Suis-je ton ennemie ? Non ! Je suis ta sœur. (*Très bien ! Très bien !*) Je t'ai tout repris et je te rends tout, à une condition : c'est que nous ne ferons plus qu'un seul peuple, qu'une seule famille, qu'une seule république... (*Mouvements divers*). Je vais démolir mes forteresses, tu vas démolir les tiennes. Ma vengeance, c'est la fraternité ! À gauche. Bravo! Bravo !

**M. Victor Hugo.** Plus de frontières ! Le Rhin à tous ! Soyons la même République, soyons les Etats-Unis d'Europe, soyons la fédération continentale ; soyons la liberté européenne!

Et maintenant. serrons nous la main, car I nous nous sommes rendu service l'une à l'autre : tu m'as délivrée de mon empereur, et je te délivre du tien. (*Bravo ! bravo — Applaudissements. — Sourires sur plusieurs bancs.*)

*Discours à l'Assemblée Nationale, séance du 1er mars 1871  
(démission de Victor Hugo)*



## EXTRAITS DE TEXTES

Dans la nuit on s'en va, marchant en longues files  
Le long des boulevards, disant : La paix ! la paix !  
Et l'on se sent suivi par la meute servile.  
Ton jour, ô Liberté, ne viendra-t-il jamais ?

Et le pavé frappé par les lourds coups de lance  
Résonne lourdement ; le bandit veut durer.  
Pour retarder un peu sa chute qui s'avance,  
Il lui faut des combats, dût la France y sombrer.

Maudit, de ton palais, sens-tu passer ces hommes ?  
C'est ta fin ! Les vois-tu dans un rêve effrayant ?  
Ils s'en vont dans Paris, pareils à des fantômes :  
Entends-tu ? dans Paris dont tu boiras le sang.

Et la marche scandée avec le rythme étrange,  
À travers l'assommade, ainsi qu'un grand troupeau,  
Passe, et César bandit centuple sa phalange,  
Et pour frapper la France il fourbit son couteau.

Puisqu'on veut le combat, puisque l'on veut la guerre,  
Peuples, le front courbé, plus tristes que la mort,  
C'est contre les tyrans qu'ensemble il faut la faire :  
Bonaparte et Guillaume auront le même sort.

*Louise Michel, La Manifestation de la Paix*



## EXTRAITS DE CHANSONS

On l'a tuée à coups d'chassepot,  
A coups de mitrailleuse,  
Et roulée avec son drapeau  
Dans la terre argileuse  
Et la tourbe des bourreaux gras  
Se croyait la plus forte.

Tout ça n'empêch' pas, Nicolas,  
Qu'la Commune n'est pas morte !

*Eugène Pottier, Elle n'est pas morte*



## UN PROJET SUR L'AIR DE RIEN



2452 AV. DU PÈRE SOULAS, 34090 MONTPELLIER  
SURLAIRDERIEN@FREE.FR / 04 11 93 06 71

SIRET : 402 220 131 00021 CODE APE : 9001Z  
LICENCE D'ENTREPRENEUR DU SPECTACLE :  
2-1007597

RÉALISÉ AVEC LE SOUTIEN DE LA MAISON DE LA POÉSIE ET DE LA VILLE DE MONTPELLIER



### DATES DE REPRÉSENTATIONS DU SPECTACLE

*1er décembre* : MAISON DE LA POÉSIE (Montpellier, 34)

*29 février* : LA MINGA (Montpellier, 34)

*23 mars* : MÉDIATHÈQUE ALBERT CAMUS (Clapiers, 34)

*11 mai* : MÉDIATHÈQUE JEAN GIONO (Pérols, 34)

*07 octobre* : FESTIVAL TANGO SWING ET BRETelles (Montceau-les-Mines, 71)

*12 octobre* : ARTS EN SCÈNE (Lyon, 69)

*20 octobre* : MÉDIATHÈQUE FÉDÉRICÓ GARCIA LORCA (Montpellier, 34)

*27 & 28 octobre* : THÉÂTRE & CHANSONS (Aix-en-Provence, 13)

*1er décembre* : MÉDIATHÈQUE (Auch, 32)

*14 & 15, 21 & 22 décembre* : EL CLAN DESTINO (Paris, 75)